

MINISTÈRE DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE

F. 83 — 11330

10 OCTOBRE 1983. — Arrêté royal pris en exécution de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés, de l'arrêté royal n° 181 du 30 décembre 1982 créant un Fonds en vue de l'utilisation de la modération salariale complémentaire pour l'emploi et de l'arrêté royal n° 185 du 30 décembre 1982 organisant, pour les petites et moyennes entreprises, un régime spécifique d'utilisation de la modération salariale pour l'emploi

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés, notamment l'article 35, § 3, modifié par l'arrêté royal n° 157 du 30 décembre 1982;

Vu l'arrêté royal n° 181 du 30 décembre 1982 créant un Fonds en vue de l'utilisation de la modération salariale complémentaire pour l'emploi, notamment l'article 14;

Vu l'arrêté royal n° 185 du 30 décembre 1982 organisant, pour les petites et moyennes entreprises, un régime spécifique d'utilisation de la modération salariale pour l'emploi;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par la loi du 9 août 1980;

Vu l'urgence;

Considérant que doivent être fixées, le plus rapidement possible, les modalités de contrôle et d'utilisation de la modération salariale complémentaire pour l'emploi, parce que la plupart des conventions collectives imposent des engagements spécifiques à partir du dernier trimestre de 1983 et parce que les versements doivent s'effectuer de la même façon que les cotisations de sécurité sociale pour le dernier trimestre de 1983 et 1984;

Sur la proposition de Notre Ministre des Classes moyennes, de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail, de Notre Ministre des Affaires sociales et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Les employeurs auxquels est applicable l'arrêté royal n° 181 du 30 décembre 1982 créant un Fonds en vue de l'utilisation de la modération salariale complémentaire pour l'emploi, doivent joindre à chaque déclaration visée à l'article 21 de la loi du 27 juin 1969 portant révision de l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 relatif à la sécurité sociale des travailleurs salariés, une attestation, en double exemplaire, selon le modèle figurant à l'annexe I du présent arrêté.

Art. 2. § 1. L'attestation de question à l'article 1er doit être soumise à l'avis préalable de l'organe visé au § 2 du présent article.

L'avis émis par l'organe compétent doit être joint à cette attestation.

§ 2. Si un organe spécifique est créé ou désigné par une convention collective de travail conclue pour un secteur d'activité, l'attestation doit être soumise préalablement à l'avis de cet organe.

Dans tous les autres cas, cette attestation doit être soumise préalablement à l'avis du conseil d'entreprise ou, à défaut d'un tel conseil, à l'avis de la délégation syndicale.

A défaut d'un conseil d'entreprise ou d'une délégation syndicale ou de tout autre organisme de contrôle prévu par la convention sectorielle, l'attestation de l'employeur doit être visée :

1° s'il s'agit d'une convention conclue au niveau de l'entreprise, par les signataires de la convention visée;

MINISTERIE VAN SOCIALE VOORZORG

N. 83 — 11330

10 OKTOBER 1983. — Koninklijk besluit tot uitvoering van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers, van het koninklijk besluit nr. 181 van 30 december 1982 tot oprichting van een Fonds met het oog op de aanwending van de bijkomende loonmatiging voor de tewerkstelling en van het koninklijk besluit nr. 185 van 30 december 1982, houdende de organisatie, voor de kleine en de middelgrote ondernemingen, van een specifiek stelsel voor de aanwending van de loonmatiging voor de tewerkstelling

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers, inzonderheid op artikel 35, § 3, gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 157 van 30 december 1982;

Gelet op het koninklijk besluit nr. 181 van 30 december 1982 tot oprichting van een Fonds met het oog op de aanwending van de bijkomende loonmatiging voor de tewerkstelling, inzonderheid op artikel 14;

Gelet op het koninklijk besluit nr. 185 van 30 december 1982 houdende de organisatie, voor de kleine en middelgrote ondernemingen, van een specifiek stelsel voor de aanwending van de loonmatiging voor de tewerkstelling;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 9 augustus 1980;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat de modaliteiten voor de controle en de aanwending van de bijkomende loonmatiging voor de tewerkstelling onverwijld moeten worden genomen, omdat de meeste collectieve arbeidsovereenkomsten specifieke verbintenissen opleggen vanaf het laatste kwartaal 1983 en omdat de stortingsdiensten te geschieden op dezelfde wijze als de sociale zekerheidsbijdragen voor het laatste kwartaal van 1983 en 1984;

Op voordracht van Onze Minister van Middenstand, van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid, van Onze Minister van Sociale Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. De werkgevers op wie het koninklijk besluit nr. 181 van 30 december 1982 tot oprichting van een Fonds met het oog op de aanwending van de bijkomende loonmatiging voor de tewerkstelling, van toepassing is, moeten bij elke aangifte, bedoeld bij artikel 21 van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, een attest voegen, opgesteld in twee exemplaren overeenkomstig het als bijlage I bij dit besluit gevoegde model.

Art. 2. § 1. Het bij artikel 1 bedoelde attest is onderworpen aan het voorafgaand advies van het orgaan bedoeld bij § 2 van dit artikel.

Het door het bevoegde orgaan gegeven advies dient bij het attest te worden gevoegd.

§ 2. Indien bij een collectieve arbeidsovereenkomst gesloten voor een bedrijfstak een specifiek orgaan is ingericht of aangeduid, moet het attest vooraf aan het advies van dit orgaan worden voorgelegd.

In alle andere gevallen moet dit attest vooraf aan het advies van de ondernemingsraad, of bij ontstentenis van een ondernemingsraad, aan het advies van de syndicale delegatie worden voorgelegd.

Bij ontstentenis van een ondernemingsraad of een syndicale delegatie, of enig ander controleorgaan voorzien bij de sectorieel collectieve overeenkomst, dient het attest van de werkgever geïmprimeerd te worden :

1° ingeval er een ondernemingsovereenkomst bestaat, door diegenen die bedoelde overeenkomst hebben ondertekend;

2° s'il s'agit d'une convention sectorielle par l'instance qui est le cas échéant désignée à cet effet par le comité paritaire compétent.

Pour les entreprises à sièges multiples, les parties signataires de la convention viseront elles-mêmes l'attestation ou désigneront à cet effet l'organe de contrôle compétent.

Art. 3. La convention collective de travail est censée être appliquée si l'organe visé à l'article 2, § 2, émet un avis favorable au sujet de l'attestation visée à l'article 1er.

En cas d'avis partagé ou à défaut d'un avis, l'Office national de la sécurité sociale transmettra l'attestation à l'inspection des lois sociales laquelle examinera si la convention collective de travail est appliquée.

Art. 4. L'employeur qui soit n'a pas conclu la convention collective de travail visée à l'article 7 de l'arrêté royal n° 181 précité soit n'introduit pas l'attestation, doit verser trimestriellement à l'Office national de la sécurité sociale une avance correspondant au montant exact du produit de la modération salariale, dans les mêmes délais que ceux applicables aux cotisations de sécurité sociale dues pour chaque trimestre.

L'employeur lié par une convention collective de travail telle que visée aux articles 6 et 7 de l'arrêté royal n° 181 précité, qui ne remplit que partiellement ou pas les obligations de cette convention doit effectuer annuellement à l'Office national de la sécurité sociale, un versement, tel que prévue à l'article 12 du même arrêté.

Pour l'année 1983, ce versement doit se faire le 31 mars 1984 au plus tard et, pour l'année 1984, au plus tard le 31 mars 1985.

Art. 5. Le versement à l'Office national de la sécurité sociale, dont question à l'article 12, de l'arrêté royal n° 181 précité, doit être calculé en fonction de la recette réelle de la modération salariale.

La modération salariale afférant à 1983 et à 1984 doit être calculée :

1° Pour la période du 1er janvier 1983 au 31 décembre 1984, selon les modalités prévues à l'arrêté royal n° 18 du 18 mars 1982 portant réglementation et organisation du contrôle de l'usage de l'effet de la politique de modération dans les entreprises.

2° En surplus, à partir de la date prévue à l'article 3, alinéa 2, de l'arrêté royal n° 180 du 30 décembre 1982 portant certaines mesures en matière de modération des rémunérations, en faisant pour chaque mois la différence entre la masse salariale payée et la masse salariale qui aurait été payée si les salaires avaient été adaptés sur la base de l'indice mensuel des prix à la consommation et non sur la base de la moyenne arithmétique des indices des quatre derniers mois.

L'employeur non lié par une convention collective de travail ainsi que celui lié par une convention collective de travail mais qui ne l'applique pas, doit verser la totalité du produit de la modération salariale à l'Office national de la Sécurité sociale.

L'employeur lié par une convention collective de travail mais qui ne remplit que partiellement ses obligations, doit verser un pourcentage du produit de la modération salariale égal à la

totalité de ce produit multiplié par $\frac{X - y}{X}$, X étant le pourcentage.

d'engagements compensatoires prévus dans la convention collective de travail pour l'année visée et y égal au pourcentage d'engagements compensatoires effectués au cours de l'année visée.

Pour l'application de l'alinéa précédent, il faut tenir compte des modalités de l'article 10, de l'arrêté royal n° 181 précité.

Art. 6. Les employeurs visés à l'article 5, troisième et quatrième alinéas, doivent remplir l'attestation visée à l'annexe I, volet III, et la soumettre à l'avis préalable du conseil d'entreprise, ou à défaut de celui-ci à l'avis de la délégation syndicale.

2° ingeval er een sectoriële overeenkomst werd afgesloten, door de instantie die het bevoegd paritair comité desgevallend daartoe aanwijst.

In geval van ondernemingen met meerdere zetels, zullen de partijen die de overeenkomst hebben getekend, hetzij zelf het attest viseren, hetzij daartoe het bevoegd controleorgaan aanwijzen.

Art. 3. Indien het bij artikel 2, § 2, bedoelde orgaan een positief advies geeft, betreffende het bij artikel 1 bedoelde attest, dan wordt de collectieve arbeidsovereenkomst geacht toegepast te worden.

Bij verdeeld advies of bij gebrek aan advies, zal de Rijksdienst voor Maatschappelijke Zekerheid het attest overmaken aan de inspectie van de sociale wetten, welke zal onderzoeken of de collectieve arbeidsovereenkomst wordt toegepast.

Art. 4. De werkgever die hetzij geen collectieve arbeidsovereenkomst heeft gesloten zoals bedoeld bij artikel 7 van het voornoemde koninklijk besluit nr. 181, hetzij geen attest binnenlevert, moet trimestrieel aan de Rijksdienst voor Maatschappelijke Zekerheid een voorschot storten dat overeenstemt met het juiste bedrag van de opbrengst van de loonmatiging, binnen dezelfde termijnen als die welke gelden voor de sociale zekerheidsbijdragen verschuldigd voor elk kwartaal.

De werkgever, gebonden door een collectieve arbeidsovereenkomst zoals bedoeld bij de artikelen 6 en 7 van het voornoemde koninklijk besluit nr. 181, die de verplichtingen van deze overeenkomst niet of slechts gedeeltelijk vervult moet jaarlijks aan de Rijksdienst voor Maatschappelijke Zekerheid een storting verrichten zoals voorzien bij artikel 12 van hetzelfde besluit.

Wat het jaar 1983 betreft, dient deze storting te geschieden uiterlijk op 31 maart 1984, en wat het jaar 1984 betreft, dient deze storting te geschieden uiterlijk op 31 maart 1985.

Art. 5. De storting aan de Rijksdienst voor Maatschappelijke Zekerheid bedoeld in artikel 12 van het voornoemde koninklijk besluit nr. 181, wordt berekend in functie van de werkelijke loonmatigingsopbrengst.

De loonmatigingsopbrengst verbonden aan 1983 en 1984 wordt berekend :

1° Voor de periode van 1 januari 1983 tot en met 31 december 1984, volgens de modaliteiten voorzien in het koninklijk besluit nr. 18 van 18 maart 1982 houdende reglementering en organisatie van het effect van het matigingsbeleid in de ondernemingen.

2° Daarbovenop, vanaf de datum voorzien in artikel 3, tweede lid, van het koninklijk besluit nr. 180 van 30 december 1982 houdende bepaalde maatregelen inzake loonmatiging, door voor elke maand het verschil te maken tussen de uitbetaalde loonmassa, en de loonmassa, en de loonmassa die zou zijn uitbetaald indien de lonen niet op basis van het rekenkundig gemiddelde van de indexcijfers van de laatste vier maanden, maar op basis van de maandelijkse index der consumptieprijzen zouden zijn aangepast.

De werkgever die niet gebonden is door een collectieve arbeidsovereenkomst, alsmede de werkgever die gebonden is door een collectieve arbeidsovereenkomst, maar deze niet toepast, moet het geheel van de loonmatigingsopbrengst storten aan de Rijksdienst voor Maatschappelijke Zekerheid.

De werkgever die gebonden is door een collectieve arbeidsovereenkomst, doch slechts tendele zijn verbintenissen naleeft, dient een percentage van de loonmatigingsopbrengst te storten dat gelijk is aan de totale loonmatigingsopbrengst vermenigvuldigd met $\frac{X - y}{X}$ waarbij X gelijk is aan het percentage com-

penserende aanwervingen die voorzien zijn in de collectieve arbeidsovereenkomst, voor het bedoelde jaar en y gelijk is aan het percentage compenserende aanwervingen, die verricht zijn in het bedoelde jaar.

Voor de toepassing van het voorgaande lid moet rekening worden gehouden met de regelen van artikel 10 van het voornoemde koninklijk besluit nr. 181.

Art. 6. De werkgevers bedoeld in artikel 5, derde en vierde lid, vullen het in bijlage I, deel III, bedoeld attest in, hetwelke aan het voorafgaand advies van de ondernemingsraad, of bij ontstentenis van een ondernemingsraad aan de syndicale afvaardiging moet worden voorgelegd.

A défaut de conseil d'entreprise et de délégation syndicale ou si l'avis de cet organe ne correspond pas à l'information fournie par l'employeur, l'Office national de la Sécurité sociale doit transmettre l'attestation à l'Inspection des Lois sociales pour examen.

Art. 7. Sans préjudice des devoirs des officiers de la police judiciaire, sont désignés comme fonctionnaires et agents chargés de surveiller l'exécution de l'arrêté royal n° 181 et de ses arrêtés d'applications :

- 1° les inspecteurs et les inspecteurs-adjoints de l'Administration de la Réglementation et des Relations du Travail;
- 2° les ingénieurs des mines.

Art. 8. Les employeurs occupant moins de 50 travailleurs déclarés à l'Office national de la Sécurité sociale tels que visés à l'article 1er de l'arrêté royal n° 185 du 30 décembre 1982 organisant pour les petites et moyennes entreprises, un régime spécifique d'utilisation de la modération salariale pour l'emploi, doivent joindre à la déclaration des cotisations de sécurité sociale afférent au 3e trimestre 1983 un formulaire dressé selon le modèle figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 9. Le présent arrêté produit ses effets le 1er janvier 1983.

Art. 10. Notre Ministre des Classes moyennes, Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et Notre Ministre des Affaires sociales sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 10 octobre 1983.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Classes moyennes,
L. OLIVIER

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,
M. HANSENNE

Le Ministre des Affaires sociales,
J.-L. DEHAENE

Bij ontstentenis van een ondernemingsraad en een syndicale afvaardiging, of ingeval het advies van dit orgaan niet overeenstemt met de informatie vanwege de werkgever, dan wordt het attest door de Rijksdienst voor Maatschappelijke Zekerheid voor onderzoek overgemaakt aan de Inspectie van de Sociale Wetten.

Art. 7. Onverminderd de plichten van de officieren van de gerechtelijke politie, worden aangewezen als ambtenaren en beambten belast met het toezicht over de uitvoering van het voornoemde koninklijk besluit nr. 181 en zijn uitvoeringsbesluiten :

- 1° de inspecteurs en de adjunct-inspecteurs van de Administratie van de Arbeidsbetrekkingen en -reglementering;
- 2° de mijningenieurs.

Art. 8. De werkgevers die minder dan 50 bij de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid aangegeven werknemers tewerkstellen zoals bedoeld bij artikel 1 van het koninklijk besluit nr. 185 van 30 december 1982 houdende de organisatie, voor de kleine en middelgrote ondernemingen, van een specifiek stelsel voor de aanwending van de loonmatiging voor de tewerkstelling, moeten bij de aangifte van de sociale zekerheidsbijdragen voor het 3e kwartaal van 1983 een formulier voegen, opgesteld overeenkomstig het als bijlage II bij dit besluit gevoegde model.

Art. 9. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1983.

Art. 10. Onze Minister van Middenstand, Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en Opze Minister van Sociale Zaken zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 10 oktober 1983.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Middenstand,
L. OLIVIER

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
M. HANSENNE

De Minister van Sociale Zaken,
J.-L. DEHAENE

ANNEXE I

ATTESTATION RELATIVE A L'OPERATION MARIBEL ET A LA MODERATION SALARIALE (A.R. n° 157-181-185)

Nom et adresse de l'employeur :

N° d'immatriculation :

N° de la commission(s) paritaire(s) dont relève l'entreprise : pour les ouvriers
pour les employés

A. L'entreprise est liée par une convention sectorielle ou d'entreprise

Dans ces cas, remplir le volet I et le cas échéant les volets II et III suivant les instructions.

B. L'entreprise n'est pas liée par une convention sectorielle ou d'entreprise

Dans ce cas, remplir uniquement les volets II et III.

VOLET I : INFORMATIONS GENERALES

A compléter trimestriellement par toutes les entreprises liées par une C.C.T. en exécution de l'arrêté royal n° 181.

Les entreprises ayant réalisé toutes leurs obligations peuvent se limiter à remplir le volet I.

	pour les ouvriers	pour les employés	pour les employés et ouvriers
Convention collective de travail applicable dans l'entreprise : — conclue au niveau sectoriel — au sein de la commission paritaire — hors commission paritaire — conclue au niveau de l'entreprise			
Enregistrée au greffe du service des relations collectives du Ministère de l'Emploi et du Travail sous le n°			
Approuvé par le Ministre de l'Emploi et du Travail le			
Effectif à la date de référence prévu par la convention, ou à défaut, au 31 décembre 1982			
Effectif pour le trimestre			
Contenu de la convention pour le trimestre en cause en ce qui concerne : — réduction de la durée du travail — l'embauche — en pourcentage — en chiffres absolus — autres obligations			
Degré de réalisation des obligations prévues par la convention pour le trimestre en cause en ce qui concerne : — la réduction de la durée du travail — l'embauche			
a) embauche compensatoire — en pourcentage — en chiffres absolus — corrections éventuelles (1)			
b) assimilation à l'embauche 1° diminution du chômage partiel — nombre de jours déclarés pour le même trimestre de l'année précédente — nombre de jours déclarés pour le trimestre en cours — diminution effectuée 2° réduction du nombre de licenciements — nombre de licenciements prévus avant 15 novem- bre 1982 — nombre de licenciements en moins pour le trimestre			
c) réalisation — totale — partielle — nulle			
Visa délivré par le Conseil d'Entreprise la délégation syndicale un autre organe de contrôle			

Signature de l'employeur,

(1) prépensionnés, départs naturels, licenciements.

VOLET II

A compléter trimestriellement par les entreprises :
— non liées par une convention collective

	pour les ouvriers	pour les employés	pour les employés et ouvriers
Masse salariale (1) payée pour le trimestre en cause			
Modération salariale pour le trimestre en cause (1)			

Signature de l'employeur,

- (1) Définition
(2) Montant à verser à :

VOLET III

A compléter au quatrième trimestre de l'année en cause par les entreprises :
— non liées par une convention collective
— ne respectant pas du tout la convention
— n'ayant réalisé que partiellement la convention

	pour les ouvriers	pour les employés	pour les employés et ouvriers
Masse salariale globale payée pour l'année civile en cause			
Modération salariale globale pour l'année civile en cause			
Taux de réalisation de l'embauche compensatoire au cours de l'année civile en cause			
Modération salariale à verser pour l'année civile en cause			

Visa délivré par le conseil d'entreprise
la délégation syndicale
un autre organe de contrôle

Signature de l'employeur,

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 10 octobre 1983.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre des Classes moyennes,
L. OLIVIER

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,
M. HANSENNE

Le Ministre des Affaires sociales,
(J.-L. DEHAENE

BIJLAGE I

ATTEST IN VERBAND MET DE MARIBEL-OPERATIE EN DE LOONMATIGING
(K.B. nr. 157-181-185)

Naam en adres van de werkgever :

Inschrijvingsnummer :

Nr. van de paritaire commissie(s) waaronder de onderneming ressorteert : voor de arbeiders
voor de bedienden

- A. De onderneming is gebonden door een sectoriële overeenkomst of door een overeenkomst in de onderneming zelf.
In dat geval, deel I invullen en, desgevraagd, delen II en III, volgens de onderrichtingen.
- B. De onderneming is niet door een sectoriële overeenkomst of door een overeenkomst in de onderneming zelf gebonden.
Dan enkel delen II en III invullen.

DEEL I : ALGEMENE RICHTLIJNEN

Driemaandelijks in te vullen door alle ondernemingen verbonden door een C.A.O in toepassing van het koninklijk besluit nr. 181.

De ondernemingen die al hun verplichtingen hebben nagekomen mogen er zich toe beperken alleen deel 1 in te vullen.

	-voor de arbeiders	voor de bedienden	voor de arbeiders en de bedienden
Collectieve arbeidsovereenkomst die op de onderneming toepasselijk is : — afgesloten op sectorieel vlak — in de paritaire commissie — buiten de paritaire commissie — afgesloten in de onderneming Geregistreerd ter griffie van de dienst van de collectieve betrekkingen van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid, onder nr. Goedgekeurd door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid . . . Aantal tewerkgestelden op de referentiedatum voorzien bij de overeenkomst, of, bij ontstentenis het aantal op 31 december 1982. Aantal tewerkgestelden voor het trimester Inhoud van de overeenkomst voor het betrokken kwartaal wat betreft : — de arbeidsduur — de indienstneming — percentsgewijze — in absolute cijfers — andere verplichtingen Stand bij verwezenlijking van de verplichtingen bepaald in de overeenkomst voor het kwartaal, wat betreft : — arbeidsduurvermindering — de indienstneming a) compenserende indienstnemingen — in percentage — in absolute cijfers — eventuele correcties (1) b) gelijkstellingen met indienstneming 1° vermindering van gedeeltelijke werkloosheid — aantal aangegeven dagen voor het overeenstemmend kwartaal van het voorgaande jaar — aantal aangegeven dagen voor het lopend kwartaal — verrichte vermindering 2° vermindering van het aantal ontslagen — aantal ontslagen voorzien voor 15 november 1982 — vermindering van het aantal ontslagen van het lopende kwartaal c) verwezenlijking — totale — gedeeltelijke — geen Visum van de ondernemingsraad van de syndicale afvaardiging van een ander controle-orgaan			

Handtekening van de werkgever,

(1) Bruggepensioneerden, natuurlijke afvloeiingen, ontslagen.

DEEL II

Driemaandelijks in te vullen door de ondernemingen :
— die door geen collectieve overeenkomst zijn gebonden

	voor de arbeiders	voor de bedienden	voor de arbeiders en de bedienden
Loonhoeveelheid (1) betaald voor het bedoelde kwartaal			
Loonmatiging voor het bedoelde kwartaal (1)			

Handtekening van de werkgever,

- (1) Beperking
(2) Bedrag te storten aan

DEEL III

In te vullen tijdens het vierde trimester van het betrokken jaar door de ondernemingen
— die niet door een collectieve overeenkomst zijn gebonden;
— de overeenkomst niet naleven
— slechts gedeeltelijk de overeenkomst hebben nagekomen

	voor de arbeiders	voor de bedienden	voor de arbeiders en de bedienden
Totaal uithetaalde loonmassa voor het bedoelde kalenderjaar			
Totale loonmatiging voor het bedoelde kalenderjaar			
Stand van de verwezenlijking van de compenserende indienstneming tijdens het bedoelde kalenderjaar			
Loonmatiging die voor het bedoelde kalenderjaar moet worden gestort			

Visum van de ondernemingsraad
van de syndikale afvaardiging
van een ander controle-orgaan

Handtekening van de werkgever,

Gezien om te worden gevoegd bij Ons besluit van 10 oktober 1983.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Middenstand,
L. OLIVIER

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
M. HANSENNE

De Minister van Sociale Zaken,
J.-L. DEHAENE

Annexe II

Formulaire à l'usage des P.M.E.

Modération salariale

I. L'arrêté royal n° 181 prévoit la création d'un Fonds pour l'emploi. Ce fonds est alimenté par les versements à faire par les employeurs qui en 1983 et en 1984 ne réalisent pas la diminution de la durée du travail et les engagements de personnel nouveau parce que ces employeurs :

— ne sont pas liés par une C.C.T. en la matière (ce peut être une C.C.T. conclue en comité paritaire ou au sein de l'entreprise);

— ou qui ne respectent pas la C.C.T. qui leur est applicable et qui ne réalisent donc pas les objectifs convenus.

Bijlage II

Formulier ten behoeve van de K.M.O.'s

Loonmatiging

I. Het koninklijk besluit nr. 181 voorziet in de oprichting van een tewerkstellingsfonds. Dit fonds wordt gestijfd door stortingen te verrichten door de werkgevers die in 1983 en 1984 niet komen tot arbeidsduurvermindering en daaraan gekoppelde indienstneming van nieuw personeel, omdat betrokken werkgevers :

— hetzij niet gebonden zijn door een C.A.O. ter zake (dit kan een C.A.O. zijn gesloten in een paritair comité of op het vlak van de onderneming);

— hetzij de C.A.O. die op hen van toepassing is niet naleven en dus de overeengekomen doelstellingen niet verwezenlijken.

Celui qui n'est pas lié par une C.C.T. doit verser au Fonds la totalité du produit résultant de la modération salariale complémentaire pour l'emploi des années 1983 et 1984.

Les employeurs qui, eux, sont liés par une C.C.T. mais qui n'en ont remplis que partiellement ou pas les obligations doivent verser un pourcentage du produit de la modération salariale, proportionnel au pourcentage d'engagements compensatoires non réalisés.

II. Régime spécial pour les petites et moyennes entreprises (arrêté royal n° 185).

Un régime spécial, pour lequel elles peuvent opter, a été prévu pour les P.M.E., les entreprises donc qui occupent moins de 50 travailleurs déclarés à l'Office national de la sécurité sociale.

Le calcul du nombre de travailleurs doit se faire sur base du nombre total de journées de travail au cours du quatrième trimestre de 1982, divisé par (75) pour les employés et (75 ou 63) pour les ouvriers et assimilés selon que le travail est étalé sur 6 ou 5 jours par semaine.

1. But : augmentation de l'emploi pour les petites et moyennes entreprises P.M.E.

En contrepartie de la modération salariale on attend des P.M.E. un effort commun pour l'emploi sans imposer l'obligation d'une diminution de la durée du travail.

Globalement, c'est-à-dire pour l'ensemble des P.M.E., l'emploi devra augmenter de 2,5 pct. en 1983 et il devra rester à ce niveau en 1984.

2. Ce but est atteint (1ère hypothèse).

Plus rien ne doit se faire dans ce cas; les résultats de la modération salariale ont été convertis en emplois supplémentaires.

3. Ce but est partiellement ou pas atteint (2ème hypothèse).

Les entreprises qui ne peuvent justifier une unité de travail supplémentaire au moins, devront payer un montant forfaitaire au Fonds pour l'emploi,

Explications :

Travailleur supplémentaire : il faudra en fait voir si une unité de travail supplémentaire peut être constatée au cours du quatrième trimestre des années 1983 et 1984 par rapport au quatrième trimestre de 1982. Ceci doit se faire à l'aide de la déclaration à l'Office national de la sécurité sociale. On entend par unité de travail supplémentaire une augmentation de (75) journées de travail pour les employés et de (75 ou 63) journées pour les ouvriers et assimilés selon la répartition du travail sur 6 ou 5 jours par semaine.

Montant forfaitaire : le montant forfaitaire par travailleur sera proportionnel à la différence entre l'emploi supplémentaire global fixé et le résultat obtenu en définitive. Le montant sera ultérieurement fixé par arrêté royal.

Ce montant sera en tout cas limité au produit réel de la modération salariale dans l'entreprise.

De ce versement seront dispensées :

1. les entreprises qui déclarent moins de 10 travailleurs dans leur déclaration à l'Office national de la sécurité sociale afférente au quatrième trimestre de 1982. Le calcul du nombre de travailleurs doit, ici aussi, se faire en divisant le nombre total de journées de travail par (75) pour les employés et (75 ou 63) pour les ouvriers et assimilés selon la répartition du travail sur 6 ou 5 jours par semaine;

2. les P.M.E. qui, à leur demande, ont été déclarées en difficulté par le Ministre des Classes moyennes et par le Ministre de l'Emploi et du Travail.

Wie niet gebonden is door een C.A.O. dient de totaliteit van de opbrengst die voortvloeit uit de bijkomende loonmatiging voor de tewerkstelling van de jaren 1983 en 1984 aan het fonds te storten.

De werkgevers die wel gebonden zijn door een C.A.O., doch de verplichtingen ervan niet of slechts ten dele hebben nageleefd, moeten een percentage van de opbrengst van de loonmatiging storten, proportioneel aan het percentage niet gerealiseerde bijkomende indienstnemingen.

II. Bijzonder stelsel voor de kleine en middelgrote ondernemingen (koninklijk besluit nr. 185).

Gelet op hun specifieke eigenschappen werd voor de K.M.O.'s, dit zijn ondernemingen die minder dan 50 bij de Rijksdienst voor sociale zekerheid aangegeven werknemers tewerkstellen, in een bijzonder stelsel voorzien waarvoor zij kunnen kiezen.

De berekening van het aantal werknemers moet gebeuren op basis van het totaal aantal arbeidsdagen van het vierde kwartaal van het jaar 1982, gedeeld door (75) voor de bedienden en (75 of 63) voor de arbeiders en gelijkgestelden naargelang de arbeid is gespreid over 6 of 5 dagen per week.

1. Doelstelling : verhoging van de tewerkstelling voor het geheel van de K.M.O.'s

Van de K.M.O.'s wordt als tegenprestatie van de loonmatiging een gezamenlijke inspanning voor de tewerkstelling verwacht zonder dat een verplichting tot werktijdverkorting wordt opgelegd.

Globaal gezien, d.w.z. voor de gezamenlijke K.M.O.'s zal de tewerkstelling moeten stijgen met 2,5 pct. tijdens het jaar 1983 en op dit peil moeten gehandhaafd blijven tijdens het jaar 1984.

2. Deze doelstelling is bereikt (1e hypothese).

In dit geval dient er verder niets meer te gebeuren; de resultaten van de loonmatiging werden in bijkomende tewerkstelling omgezet.

3. Deze doelstelling is niet of slechts ten dele bereikt (2e hypothese).

In dit geval zullen de ondernemingen, die niet ten minste één bijkomende werkeenheden kunnen rechtvaardigen, een forfaitair bedrag per werknemer moeten betalen aan het fonds voor de tewerkstelling.

Verduidelijkingen :

Bijkomende werkeenheden : in feite zal moeten worden nagegaan of er een bijkomende werkeenheden kan worden vastgesteld tijdens het vierde kwartaal van de jaren 1983 en 1984 in vergelijking met het vierde kwartaal 1982. Dit moet gebeuren aan de hand van de aangifte aan de Rijksdienst voor sociale zekerheid. Door bijkomende werkeenheden wordt verstaan een verhoging van (75) werkdagen voor de bedienden en (75 of 63) voor de arbeiders en gelijkgestelden naargelang de arbeid verdeeld is over 6 of 5 dagen per week.

Forfaitair bedrag : het forfaitair bedrag per werknemer zal evenredig zijn met het verschil tussen de vooropgestelde globale bijkomende tewerkstelling en het uiteindelijk verkregen resultaat. Het bedrag zal later bij koninklijk besluit worden vastgesteld.

Dit bedrag zal in elk geval beperkt worden tot de reële opbrengst van de loonmatiging in de onderneming.

Zijn evenwel vrijgesteld van deze storting :

1. de ondernemingen die minder dan 10 werknemers aangegeven hebben in hun aangifte aan de Rijksdienst voor sociale zekerheid van het vierde kwartaal 1982. Ook hier moet de berekening van het aantal werknemers gebeuren door het totaal aantal arbeidsdagen te delen door (75) voor de bedienden en (75 of 63) voor de arbeiders en gelijkgestelden naargelang de arbeid verdeeld is over 6 of 5 dagen per week.

2. De K.M.O.'s die op hun verzoek in moeilijkheden werden verklaard door de Minister van Middenstand en de Minister van Tewerkstelling en Arbeid.

